Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 572

Artikel: Candidat partiel et élection partielle
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022660

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GENÈVE

Candidat partiel et élection partielle

Défaite du candidat socialiste Christian Grobet face au chef de la clinique de neurochirurgie de l'hôpital cantonal, Aloys Werner, réputé «hors parti», pour la succession de Willy Donzé, chef du Département genevois de la Prévoyance sociale et de la Santé publique. Qui l'avait prévu?

Aujourd'hui, toutes les analyses sont bonnes pour expliquer la «surprise»: motivation défaillante des électeurs de gauche pour un combat qui semblait «gagné d'avance», campagne publicitaire massive et habile en faveur du professeur, mobilisation de la droite face à un socialiste «doctrinaire», succès d'un homme peu marqué par les jeux politiques, vague de fond de droite, etc. Chacun y prendra ce qui lui conviendra.

En provoquant une élection partielle, le parti socialiste s'attendait manifestement à ce que lui soit confirmé aisément son droit à un deuxième siège au Conseil d'Etat. Et de fait, hors le baroud de Vigilance, aucun parti bourgeois ne s'est senti assez fort pour contester ouvertement les prétentions de la gauche. A malin malin et demi: ce fut l'apparition de cette candidature sans étiquette nettement partisane, mais parée de toutes les vertus bourgeoises.

Toutes les conditions étaient réunies pour que les caractéristiques très particulières d'une élection partielle modifient les données et rendent l'affrontement beaucoup moins inégal qu'il n'y pouvait paraître au premier abord; en fait, rapidement l'avantage socialiste allait fondre, à mesure que l'attention se polarisait sur le choc des personnes et que s'estompait d'autant la légitimité des espoirs de gauche fondés sur le respect d'une certaine proportionnalité des forces au Conseil d'Etat. Pour ce combat des chefs, la propagande bourgeoise, milieux immobiliers en tête, retrouvait, pour flétrir Christian Grobet, ses leitmotiv favoris, polis par des années d'usage, tandis que les options d'Aloys Werner, nageaient dans un flou artistique soigneusement entretenu. En l'absence de tout débat de fond, la voie était libre pour le matraquage publicitaire.

Le choc de la surprise passé, demeurera le véritable défi de la candidature Werner, celui d'un technicien, revendiquant hautement sa spécialisation et ses centres d'intérêts exclusifs, ne sollicitant les suffrages que dans la perspective de l'accomplissement de sa tâche à la Santé publique (quid de la Prévoyance sociale?), et finalement appelé à participer bon gré mal gré à la gestion collégiale d'une collectivité, à prendre sa part des décisions gouvernementales bien au-delà de ses spécialités.

Une candidature partielle pour une élection partielle: la caution libérale à une telle opération, dévalorisant le contrôle politique sur la gestion publique, atteint de plein fouet le fonctionnement de nos institutions démocratiques.

Le peuple a pourtant choisi, dira-t-on. Certes, et inutile de se lamenter: on ne change pas le peuple qui n'a pas fait le bon choix... Mais au Conseil d'Etat genevois, il est encore temps de corriger le tir et d'empêcher les libéraux de jouer les apprentis sorciers. Jacques Vernet, dit-on, guettait le siège de Willy Donzé... alors, Aloys Werner aux Travaux Publics!

A SUIVRE

Retombées de la communication de masse: la multiplication des matraquages «multi-médias», ces émissions de TV qui donnent naissance à des magazines, créés pour profiter de l'audience du petit écran, ces bouquins vite faits et lancés sur la popularité de tel ou tel animateur de la TV, ces séries qui envahissent les vitrines des libraires et qui ne sont que la retranscription de feuilletons radiophoniques (Bellemare and Co.). Et voici maintenant les journaux «bi-médias», tel ce «Journal des cadres» lancé en novembre à la fois par Europe 1 et le bi-mensuel «L'Expansion», et calculé sur mesure pour rabattre la publicité (offres d'emploi) visée.

NOTES DE LECTURE

Paysans aujourd'hui en Suisse

Si aujourd'hui une partie de la jeunesse bouge, il y a fort à parier que demain ce sont les paysans qui manifesteront leur mauvaise humeur. Revenu paritaire toujours promis, jamais atteint; subventions fédérales qui enrichissent surtout les riches, course à la productivité perdue d'avance pour les petites et moyennes exploitations, lutte pour la terre cultivable grignotée chaque jour par les villes, les routes et les industries.

Les données du monde paysan suisse, Claude Quartier, directeur du Service vaudois de vulgarisation agricole, les présente dans un ouvrage qui se lit comme une épopée, «Paysans aujourd'hui en Suisse»[1]. Tout y est: statistiques, graphiques, revenus, productions animales et végétales (savez-vous reconnaître un épi de seigle, de blé, d'avoine, d'orge?), politique agricole; mais aussi le fonctionnement de l'entreprise et la structure des marchés; et surtout une approche toute empreinte de sympathie pour les gens de la terre.

Des faits clairement exposés, des solutions et des critiques esquissées, un humour délicat, poétique même qui révèle un auteur à la fois compétent et proche des gens dont il parle. Avec Quartier on est loin du snobisme du retour à la terre.

J.-D. D.

[1] Editions Vie Art Cité/Payot, Lausanne.